

ma femme signe en même temps que moi, parce qu'à nous deux nous n'avons qu'une opinion, laquelle est la mienne.

Il salua, recula de quelques pas, et retira sa conscience de notre cercle, aussi poliment qu'il l'y avait introduite.

Les scrupules du comte pouvaient être honorables et raisonnables, mais sa façon de les exprimer augmentait, je ne sais comment, ma répugnance à être impliquée dans la signature. Il ne fallait pas moins que mon désir de servir à Laura, pour me déterminer à être témoin d'un acte quelconque. Cependant, un regard jeté sur sa figure inquiète me fit résoudre de tout risquer plutôt que de lui manquer au besoin.

— Je ne demande pas mieux que de rester, lui dis-je. Et si je ne vois aucun motif à soulever de mon côté quelque petite objection, vous pouvez compter sur moi comme témoin.

Sir Percival me lança un regard assez vif, et sembla prêt à prendre la parole ; mais, au même moment, madame Fosco détourna son attention en se levant du fauteuil qu'elle occupait. Ses yeux venaient de rencontrer ceux de son mari, lesquels lui avaient intimé l'ordre de quitter l'appartement.

— Inutile de vous retirer, dit sir Percival.

Le regard de madame Fosco alla chercher de nouveaux ordres ; quand elle les eut reçus, elle déclara qu'elle préférerait nous laisser à nos affaires, et sortit d'un pas résolu. Le comte alluma une cigarette, retourna aux fleurs de la croisée, et se mit à souffler sur les feuilles de petits jets de fumée, fort inquiet, paraissait-il, de détruire ainsi les insectes dont elle pouvaient être chargées.

Sir Percival, pendant ce temps-là, ouvrit une armoire formant la base d'une des bibliothèques, et il en tira une longue feuille de parchemin, repliée à plusieurs fois sur elle-même, dans le sens de sa largeur. Il la plaça sur la table, ouvrit seule-

ment le dernier pli et laissa sa main posée sur le reste. Ce dernier pli ne laissait voir qu'une bande de parchemin, vierge de toute écriture, et sur laquelle, en certains endroits, on avait collé quelques pains à cacheter. Toute la portion écrite de ce document légal demeurait cachée dans les plis que sa main empêchait de

s'ouvrir. Laura et moi, nous nous regardâmes. Son visage était pâle, mais ne trahissait ni indécision ni crainte.

Sir Percival trempa une plume dans l'encre et la remit à sa femme.

— Signez là votre nom !... lui dit-il, lui montrant la place. Vous et Fosco, vous signerez ensuite, miss Halcombe, à côté

de ces deux pains à cacheter. Approchez, Fosco ! on n'assiste pas à une signature en rêvant à la fenêtre, et en asphyxiant les parasites des fleurs...

Le comte jeta de côté sa cigarette, et, les mains négligemment passées dans la ceinture rouge de sa blouse, les yeux attentivement fixés sur le visage de sir Per-



Ce n'est pas de la boue, c'est du sang. (page 217).